

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 28 décembre 1770¹

Yverdon 28. Xbre 1770

Monsieur

Je suis très sensible à l'intérêt que vous voulez bien prendre à la perfection de l'Encyclopedie Helvetique², qui ne pourra par là que gagner beaucoup ; je voudrais être à portée de vous consulter dans toutes les occasions qui pourroient regarder notre pays ; mais puisque vous voulez bien vous y prêter, je trouverai quelque moyen d'en profiter. Je m'en vais répondre en général aux remarques que vous avez eu la bonté de me faire.

Un ouvrage comme le notre, doit contenir généralement tous les termes de la langue, relatifs aux arts et aux métiers ; et quoique il y ait des mots souvent barbares, comme ces mots ont du rapport aux sciences et aux arts, et qui d'ailleurs se trouvent adoptés par les meilleurs dictionnaires de la langue, je crois qu'on ne sauroit se passer de les y mettre.

Il y a des articles qui ne sont point instructifs, il est vrai, principalement sur l'histoire naturelle en général, relativement à des végétaux, à des minéraux, à des animaux même qu'on ne connoit guère, et desquels on ne sauroit rien dire de satisfaisant, et il est certain que pour les véritables Sçavans il vaudroit bien mieux les omettre que d'en parler. Mais, Monsieur, si la plupart des Sçavans sont en état de deviner la cause du manque de ces articles ; ceux qui ne le sont pas (et c'est le plus grand nombre) crieront à l'imperfection de l'ouvrage. Mon Naturaliste³ étoit aussi de votre avis ; mais je lui ai fait sentir qu'il se trompoit ; et qu'il falloit mettre tous les articles ; mais que lorsqu'il n'y avoit rien à dire de satisfaisant, il devoit en faire des articles critiques, en faisant sentir le peu de cas qu'on doit faire de ce que les autres en ont dit : j'espère [qu']il le fera dans la suite.

Quant aux articles de jurisprudence coutumière, comme elle varie dans chaque état, dans chaque Province, dans chaque ville même, on ne sauroit entrer dans ce détail sans donner des articles immenses, souvent même pour des objets fort peu importants. J'ai cru que le parti le plus sûr étoit de traiter ces matières autant qu'on le peut, suivant le droit public, et le plus souvent suivant les lois naturelles. L'Article *Abandonnement*⁴ en est un ; car la pratique en est extrêmement variée dans les différentes coutumes. Vous souhaiteriez qu'on traitât ces matières relativement à nos usages. Mais, Monsieur, toute l'Europe a trouvé très mauvais et pitoyable même que les Encyclopedistes François aient traité ces matières suivant les coutumes des différentes Provinces de la France ; je crains qu'on ne trouve encore plus risible que nous voulussions donner des décisions de jurisprudence d'après nos coutumiers. Ainsi, par exemple, en traitant l'Art[icle] *Ainesse droit d'*⁵, je savois bien que suivant quelques coutumes de la Suisse, les cadets sont même privilégiés à certains égards ; mais je me suis gardé d'en parler, parce que cette coutume n'auroit pas été goûtée de tout le monde ; et je me suis contenté d'en indiquer simplement les généralités, qui peuvent être suivies généralement dans tous les pays où ce droit a lieu.

¹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 188, 340-342.

Gottlieb Emanuel von Haller (1735-1786), fils aîné du grand Haller, occupa plusieurs postes dans la haute administration bernoise, tout en se consacrant à des travaux d'érudition, en particulier dans le domaine de l'histoire suisse. Voir Hans HAEBERLI, « Gottlieb Emanuel von Haller : ein Berner Historiker und Staatsmann im Zeitalter der Aufklärung (1735-1786) », *Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern*, 1952, Bd. 41, p. 114-337.

² L'Encyclopédie d'Yverdon.

³ Le botaniste Jacques-Antoine-Henri Deleuze (voir la lettre de Charles Bonnet à De Felice du 11 mars 1767).

⁴ Art. ABANDONNEMENT, *Encyclopédie d'Yverdon*, 1770, t. I, p. 15.

⁵ Art. AINESSE, *droit d'*, *Encyclopédie d'Yverdon*, 1770, t. I, p. 680-682.

Quant à la Géographie de la Suisse, connoissance généralement négligée par les Géographes, elle y sera à l'avenir aussi parfaite qu'il est possible de la faire. J'ai à la fin eu le bonheur de voir que la seule personne peut être en état de la faire, a voulu bien s'en charger⁶. Vous en verrez un échantillon dans le 3^e volume qui paraîtra en Février, à l'Article *Apenzel*⁷ ; j'ai déjà *Basle*, Canton⁸ et Ville⁹ ; et comme je crains qu'il ne m'envoie pas à temps les Articles *Arberg* et *Arau*, ou *Aarau*, oserai-je, Monsieur, vous en prier¹⁰. Si vous pouviez me les expédier par le courrier de mardi prochain, ils me parviendraient à temps : il ne les faut pas longs.

Rien ne m'embarrasse autant dans cet ouvrage que l'orthographe inconstante de la langue Française. Elle me jette tous les jours dans de doubles emplois, dont j'en change et repare un grand nombre dans les corrections avant l'impression. Ce mal est inévitable, malgré les soins et les précautions qu'on y prend.

Je finis, Monsieur, par vous remercier de l'intérêt que vous voulez bien prendre au succès de cette entreprise en vous priant à vouloir bien me communiquer vos idées sur quelques articles, mais avant l'impression, si cela étoit possible, pour en profiter.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur
de Felice

⁶ De Felice fait ici référence au patricien bernois Vinzenz Bernhard von Tschärner (1728-1778). Sur la contribution de ce dernier à l'*Encyclopédie* d'Yverdon en matière de géographie helvétique, voir Clorinda DONATO, « La Géographie Républicaine : Republic and Representation in Vincenz Bernhard von Tschärner's *Dictionnaire géographique, historique et politique de la Suisse 1775* », in Michael BÖHLER et alii (dir.), *Republikanische Tugend. Ausbildung eines Schweizer Nationalbewusstseins und Erziehung eines neuen Bürgers / Contribution à une nouvelle approche des Lumières helvétiques*, Genève : Slatkine, 2000, p. 301-337. Voir également Enid STOYE, *Vincent Bernard de Tschärner (1728-1778) : A Study of Swiss Culture in the Eighteenth Century*, Fribourg : Impr. St. Paul, 1954.

⁷ Art. APENZELL, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. III, p. 93-98.

⁸ Art. BALE ou BASLE, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. IV, p. 463-468.

⁹ Art. BALE, *ibid.*, p. 468-470.

¹⁰ En fin de compte, Tschärner rédigea bel et bien les articles ARBERG, *proprement* AARBERG (1771, t. III, p. 287) et ARAU, AARAU (*ibid.*, p. 281).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 4 mars 1771¹¹

Yverdon 4. Mars 1771

Monsieur

Vous avez bien raison de dire qu'un ouvrage fait pour faire honneur à la Suisse¹², manque des principales connoissances du pays. Je trouve une indolence très blamable dans ce pays. Je me suis adressé à Basle, à Zurich, à Geneve, pour avoir les connoissances de ces endroits propres pour en relever le merite : les uns ne daignent pas seulement repondre ; les autres pretendent leur ignorance, leurs occupations, etc. de maniere que je ne puis esperer aucun secours de ces endroits-là. Vous pourriez, Monsieur, rendre à l'ouvrage de très grands services ; mais pour qu'ils fussent utiles, il faudroit que vous eussiez la bonté de faire des remarques sur l'Encyclopedie de Paris d'avance, plutot que sur la notre, après en avoir reçu les volumes ; car lorsque les articles sont passés, il est très difficile d'y revenir. J'accepterai avec un vrai plaisir toutes les notices et remarques que vous voudrez bien me fournir pour l'honneur de la patrie. Je n'entends point l'Allemand ; cependant s'il y avoit quelque chose d'important, j'ai ici du monde en etat de me donner du secours dans cette langue.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹¹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 402.

¹² L'*Encyclopédie* d'Yverdon.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 8 mars 1771¹³

Yverdon 8. Mars 1771

Monsieur

Je serois charmé si je pouvois ajouter à l'Article *Bannerets*, la signification et l'espece d'emplois que ce mot signifie en Suisse, et principalement à Berne. Oserois-je vous en prier, Monsieur ? Si j'avois cette addition pour vendredi prochain, elle me viendrait à tems¹⁴.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹³ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 403.

¹⁴ L'article BANNERETS de l'*Encyclopédie* d'Yverdon (1771, t. IV, p. 546-547) comporte les précisions relatives à Berne souhaitées par De Felice, mais il n'est pas signé, si bien qu'on ignore si G.-E. von Haller y a contribué.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 15 mars 1771¹⁵

Yverdon 15. Mars 1771

Monsieur

Je suis enchanté de voir que vous voulez bien vous prêter à faire honneur à la Suisse, par des articles qui la regardent. Vous n'avez qu'à demander les livres que vous souhaiterez ; je me ferai un plaisir de vous les faire tenir. M. Tschärner d'Aubonne s'est chargé de la Géographie de la Suisse¹⁶ ; et il a fait Apenzel, Avanche, Arwangen, Aubonne, Basle, etc.¹⁷ Il m'a promis *Berne*, il m'avoit aussi promis Basle, L'Eveché, mais il ne me l'a pas fourni ; je ne crois pas qu'il me joue le même tour pour Berne ; je l'en prierai encore¹⁸. Si vous pouvez commencer par la lettre BE, en cas seulement qu'il y eut quelque article important, j'en serois bien aise.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur

de Felice

¹⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 404.

¹⁶ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770.

¹⁷ Les articles APENZELL et ARWANGEN ont paru en 1771 dans le t. III de l'*Encyclopédie* d'Yverdon ; AUBONNE, AVENCHE et BALE ou BASLE ont paru la même année dans le t. IV. Tous ces textes portent la marque (D'A.), laquelle désigne Tschärner.

¹⁸ De Felice réussira à convaincre Tschärner de rédiger le gros article BERNE (1771, t. V, p. 291-319) ; en revanche, l'article BALE, *Evêché de* (t. IV) restera sans signature.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 19 mars 1771¹⁹

Yverdon 19. Mars 1771

Monsieur

Je donne ordinairement L[ivres] 12 de Suisse par feuille aux Auteurs, comptant les feuilles sur l'impression. Je leur donne l'Encyclopedie à raison de L[ivres] 5 par volume, à la place de L[ivres] 8 et cela non seulement pour eux, mais aussi pour leurs amis. Je dois vous prier de plusieurs choses, puisque vous voulez bien concourir à la publication de cet ouvrage²⁰.

1° Je vous prie d'avoir bonté d'ecrire les articles d'un seul coté, pour qu'on puisse les couper sans perdre ce qui se trouve au revers de la page. Il est vrai que vous ecrirez par colonnes ; mais ces colonnes se touchent trop pour pouvoir couper sans risquer de perdre quelques mots ; il faudroit laisser un peu de blanc entre un article et l'autre pour pouvoir les couper sans risque. Si vous aviez du papier à ecrire plus epais que le votre, il ne sera que mieux, parce que ces petits bouts de papier mince se perdent : et alors nous sommes obligés de les coler sur d'autres.

2° Les Articles d'Histoire litteraire nous les faisons ici. Vous avez fait quelques Art[icles] de Bernoulli ; mais ils ne suffisent pas : je les ai deja preparés, et je suis entré dans un detail de leurs decouvertes principales²¹. Vous me feriez grand plaisir de me fournir des Articles de la Suisse, de certaines personnes obscures et qui ne meritent pas de l'etre ; et par consequent qui ne se trouvent pas dans les differens Dictionnaires Historiques, dont j'ai les meilleurs ici. J'ai encore les Histoires, ou les Dictionnaires historiques de plusieurs Sciences, où les histoires particulieres des femmes illustres sont bien faites. Il faut recommencer de parler des morts ; car nous ne saurions nous meler des vivans sans trop nous exposer. Nous laisserons, par exemple, les 3 *Bertrand*²² à nos Enfans, lorsqu'ils voudront donner encore une nouvelle Encyclopedie.

3° Dans une Encyclopedie Française, il ne faut que des mots François, ou adoptés par la meme langue. J'ai soin d'eloigner tous les autres. Ainsi cet article d'Ecu de Berne, qui est une espece de *Thaler* (je n'ai pas vos articles devant moi) etant entierement Allemand me sembleroit déplacé²³.

Ainsi, Monsieur, puisque M. Tscharnier veut bien fournir les Articles principaux de la Geographie de la Suisse²⁴, je vous prie pour les petits ; et pour abreger, vous pourriez avoir la Geographie de Vosgien, Paris 1770, que j'ai ici avec bien d'autres²⁵ ; si vous y trouvez des articles qui peuvent passer, le marquer dans une espece de nomenclature que je vous prie de m'envoyer avec les materiaux. Et voici comment. En m'envoyant à votre commodité un envoi d'articles par le coche, il faudroit l'accompagner par une Nomenclature complete. A chaque article de cette Nomenclature, faire les differentes marques nécessaires :

(E) signifie que cet article se trouve passable dans l'Encyclopedie²⁶

¹⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 405-407.

²⁰ L'*Encyclopédie* d'Yverdon.

²¹ Art. BERNOULLI, Jacques et BERNOULLI, Jean, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. V, p. 321-322.

²² Elie Bertrand* ; Jean Bertrand (1708-1777), pasteur à Orbe et frère du précédent ; Louis Bertrand (1731-1812), professeur de mathématiques à l'Académie de Genève.

²³ G.-E. von Haller signera l'article THALER quelques années plus tard et y insérera quelques détails sur les écus de Suisse (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1775, t. XL, p. 566).

²⁴ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770.

²⁵ De Felice fait référence au *Dictionnaire géographique portatif* de Lawrence Echard, revu et augmenté par Vosgien (pseudonyme du polygraphe Jean-Baptiste Ladvoctat), dont il existe de nombreuses éditions.

²⁶ L'*Encyclopédie* de Paris.

(R) signifie que cet article se trouve dans l'Encyclopedie, mais parce qu'il n'est pas exact ni complet, il a été refait à neuf.

(N) Que cet article ne s'y trouve pas, et qu'il est nouveau.

(A) ce sera la marque d'une addition que vous voudrez qu'on ajoute à l'article qui se trouve dans l'Encyclopedie de Paris.

(V) ce sera la marque que vous approuvez l'article qui se trouve dans la Geographie de [Vosgien]

(AV) ce sera la marque d'une addition que vous voudrez ajouter à l'article de [Vosgien]

Tous les Auteurs, Monsieur, ont cette complaisance pour nous eviter une peine terrible sans cela. Quant aux articles Geographiques du reste de l'Europe, on me les fournit d'ailleurs²⁷.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

²⁷ Ces articles sont l'œuvre de Jean-Henri Andrié (1729-1788), baron de Gorgier.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 2 avril 1771²⁸

Yverdon 2. Avril 1771

Monsieur

J'ai bien reçu Dimanche le paquet avec les Articles pour la lettre B. Ils m'ont fait un vrai plaisir. Je vous prie de me permettre quelques remarques. La premiere c'est qu'il m'a semblé que vous entrez dans quelques articles de Geographie, dans des details un peu minutieux, et qui ne sont guere interessans pour la generalité de l'Europe ; ils seroient interessans pour la Suisse au plus, ou pour le Canton particulier à qui l'endroit appartient. Par exemple, il n'est guere interessant pour l'Europe de connoitre le nombre de Ministres de Brugg, que l'un en est Diacre, qu'un est etabli par la ville, l'autre par le Souverain. L'administration de la justice inferieure dans de petits endroits, souvent est de la meme nature. Au contraire, et c'est ma seconde remarque, je trouve que vous ne detaillez pas assez quelques Articles de Politique, très propres à faire connoitre l'esprit du Gouvernement de nos Cantons, et principalement des Grisons, du Valais etc, encore plus inconnus en Europe que les autres. Vous en trouverez un exemple dans l'article ci-joint *Bundstag*²⁹. Vous en faites un article suffisant pour un Dictionnaire de mots, mais fort maigre pour un de choses. Il faudroit dire en quoi consistent ces assemblées, quelles sont les affaires qu'on y agite, à quoi ces Assemblées tiennent dans le Gouvernement des Grisons, et renvoyer aux articles soit inferieurs, soit superieurs, pour un plus grand eclaircissement. Et pour cela, je crois que pour tout gouvernement de nos Cantons et Alliés, il faudroit se faire un plan systematique, et traiter les Articles les uns relativement aux autres. La poste part, et je ne puis plus continuer ; je crois cependant que cela suffit.

V[otre] t[rès] h[umble] S[erviteur]
de Felice

²⁸ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 410.

²⁹ Art. BUNDSTAG, *Encyclopédie d'Yverdon*, 1771, t. VI, p. 549.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 4 avril 1771³⁰

Yverdon 4. Avril 1771

Monsieur

Voici encore un article qui me semble un peu trop abrégé par les memes raisons que j'ai eu l'honneur de vous détailler dans ma precedente³¹. Pour eviter les repetitions, il faudroit savoir d'avance les choses dont M. Tscharner parlera dans les Articles generaux³²; car alors il ne faudroit qu'y renvoyer. Il m'a promis de m'envoyer une note; si vous lui en ecrivez, il vous l'enverra directement et plus vite; outre cette note, il faudroit qu'il marquât ce dont il parlera dans ses articles, pour ne pas le repeter dans le detail.

J'ai eu l'honneur de vous prier de ne vous pas donner la peine de parler des hommes vraiment celebres, parce que j'ai grand nombre de bonnes sources ici, pour en donner des Articles dignes de ces grands noms³³. Dans le dernier envoi, par exemple, j'ai trouvé Buxtorf, Burlamaqui, Bucer, etc, qui demandent quelque chose de plus, et je le ferai³⁴. Tachons de faire honneur à des hommes respectables, oubliés dans les Dictionnaires ordinaires; et mettons en honneur comme ils meritent, les Articles Geographiques et politiques de la Suisse.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

³⁰ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 411.

³¹ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 2 avril 1771.

³² Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770.

³³ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 19 mars 1771.

³⁴ L'article BUXTORF, *Jean* sera signé G.-E. von Haller (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. VI, p. 579-580), tandis que les articles BUCER, *Martin* (*ibid.*, p. 514) et BURLAMAQUI, *Jean Jacques* (*ibid.*, p. 560) paraîtront sans signature.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 6 avril 1771³⁵

Yverdon 6. Avril 1771

Monsieur

La lettre C est formidable : elle contient 2 volumes de l'Encyclopedie in folio, et elle en contiendra 8 presque de la mienne ; ainsi qu'avec le reste de la lettre B, j'en aurai pour toute l'année prochaine. A vue de pays³⁶, je ne la commencerai que dans 2 mois, ainsi que si à la fin de May je reçois les articles de Ch. Exclusivement, articles continus dans le Tome II de l'Encyclopedie de Paris, ils viendront assez à tems. L'article *Bundstag*³⁷ est bon ; mais le lecteur éclairé souhaiteroit voir le rapport des articles particuliers à leurs articles generaux, à l'aide des renvois ; c'est cette liaison qui dedommege un lecteur de la methode coupée du dictionnaire. J'avois prié M. Tscharnier de faire un Systeme de Geographie et de Politique Suisse, et tracer une espece de genealogie qui contint la tige avec ses branches, pour eviter les repetitions, et pour ne rien laisser en arriere. Mais ses occupations ne le lui ont pas permis encore³⁸. Je crois qu'il faudroit commencer le Systeme Geographique par l'Art[icle] *Canton*, que M. Tscharnier a proposé de faire ; et la Politique par *Corps Helvetique*, ou *Confederation Helvetique*³⁹. Lorsqu'on auroit fait ces deux Systemes, vous pourriez convenir avec M. Tscharnier du partage des Articles, et de la maniere de les traiter. Si vous aviez un moment de tems, pour le faire, je crois que ce preliminaire vous epargneroit bien de la peine, et il vous meneroit à travailler avec plus d'assurance.

Je ne puis disposer que des exempl[aires] que j'ai pour les Auteurs ; ceux que j'ai vendu aux libraires ne sont plus à ma disposition. Par bonheur que j'ai encore 2 exempl[aires] des premiers volumes à Lausanne, de 30 que j'ai été obligé de prier la Soc[iété] Typograph[ique] de me rendre. J'écris ce matin à M. Chapuis Imprimeur⁴⁰ qui les a, de vous les expedier par le coche, un sera pour vous, et l'autre pour votre Ami ; et comme vous l'avez deja, je vous prie de rendre à la Société Typograph[ique] celui que vous recevrez en feuilles.

Les sources augmentent tous les jours, et par consequent la perfection des volumes.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

P.S. J'ai changé d'avis quant à *Bernthaler*⁴¹, parce que comme je laisse passer les noms des monnaies des differentes Nations, entre autre *Batz*⁴², autant vaut-il d'y mettre *Bernthaler* ; ainsi il y sera.

³⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 401b.

³⁶ « Juger à vue de pays : juger des choses en gros et sans entrer dans le détail » (*Dictionnaire de l'Académie françoise*, Paris : chez les libraires associés, 1765, t. II, p. 659).

³⁷ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 2 avril 1771.

³⁸ Depuis 1769, Tscharnier occupe notamment la charge de bailli d'Aubonne.

³⁹ Tscharnier signera bel et bien les articles CANTONS SUISSES (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. VII), CONFEDERATION HELVETIQUE (1772, t. X) et CORPS HELVETIQUE (1772, t. XI).

⁴⁰ Antoine Chapuis, dont l'imprimerie lausannoise a souvent collaboré avec De Felice (voir Jean-Pierre PERRET, *Les imprimeries d'Yverdon au XVII^e et au XVIII^e siècle*, Lausanne : F. Roth et C^{ie}, 1945, p. 141-142).

⁴¹ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 19 mars 1771.

⁴² Art. BATZ, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. V, p. 83.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 13 avril 1771⁴³

Yverdon 13. Avril 1771

Monsieur

J'ai tiré l'Article *Bourguignons* du Dictionnaire de M. Sabbathier pour l'intelligence des Auteurs classiques⁴⁴. Mais comme cette nation a eu souvent des demelés avec les Suisses, je crains qu'il y ait quelque chose qui fasse plus à l'avantage des premiers que des Suisses ; ou au moins qu'il y manque quelques particularités relativement à la Suisse. La Soc[iété] Typogr[aphique de Berne] aura sans doute ce livre. Voulez vous bien avoir la bonté d'y jeter un coup d'œil à votre commodité pour voir s'il y a quelque particularité à changer ou à ajouter. Au reste je ne le mettrai pas tout entier : je l'ai réduit à $\frac{1}{3}$.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁴³ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 414.

⁴⁴ Art. BOURGUIGNONS, in François SABBATHIER, *Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, grecs et latins*, Châlons-sur-Marne : Seneuze, 1770, t. VII, p. 308-311.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 23 avril 1771⁴⁵

Yverdon 23. Avril 1771

Monsieur

Je crois que vous avez bien raison de traiter de *Bernthaler* à *Thaler*⁴⁶ : je mettrai *Bernthaler*, v. *Thaler*. Quant à l'Article Monnoye, je ne crois pas qu'il convienne faire un article à part de la Monnoye Suisse : car il faudroit alors en faire un article pour toutes les Nations. M. Sinner le Bibliothecaire⁴⁷ m'a promis de faire l'Article Monnoye ; mais nous avons encore quelques années à y penser⁴⁸.

Ce qui m'interesse encore plus c'est un equivoque sur le Recueil de la Chambre de Guerre, en exemptant mes ouvriers qui ne sont pas *enfants du pays*, des exercices : j'ai cru avec M. le Major Chasseur qu'*enfants du pays* vouloit dire les ouvriers nés dans le pays, car le mot d'enfant porte naissance ; point du tout, M. le Baillif et M. le Major Bourquin entendent tous ceux qui ont une Bourgeoisie dans le pays. Et comme LL.EE.⁴⁹ ne permettent à aucun etranger de se marier et de s'etablir en menage sans une bourgeoisie dans le pays, il s'ensuit que l'exemption que LL.EE. ont bien voulu accorder à mes ouvriers, ne signifie rien, et n'est qu'un jeu de mots. Ces pauvres etrangers, obligé [sic] à depenser une somme de 100 ecus blancs au moins pour leur bourgeoisie, et qu'ils n'ont pas seulement achevé de payer, se voyant obligés de faire encore d'autres depenses pour uniforme, armes, etc et perdre leur tems dans toutes les revues d'été, se découragent ; et deux entre autres sont resolu de s'en aller avec leurs femmes, si on veut les obliger absolument d'y aller. Vous me rendriez un service très grand, Monsieur, si vous pouviez me faire interpreter ces *enfants du pays* par ceux qui y sont nés. D'ailleurs on n'oblige nulle part les ouvriers imprimeurs à ces charges, etant regardés partout comme appartenant aux Universités ou Academies. J'en ecris à M. le Conseiller de Muralt⁵⁰ qui a presenté la requete, et à M. Sinner de Balegue⁵¹ pour qu'il en parle à S.E. Mais j'espere beaucoup de vous, Monsieur, si vous voulez bien avoir la bonté de faire quelque demarche pour cela. Je serois charmé d'avoir quelque reponse avant dimanche, pour arreter ces deux ouvriers tout decidés à s'en aller.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁴⁵ Bern, Burgerbibliothek, N Albrecht von Haller Korr. F.-B. De Felice an AvH, 6.

⁴⁶ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 19 mars et 6 avril 1771.

⁴⁷ Johann Rudolf Sinner de Ballaigues (voir la lettre de De Felice à Deluc du 17 mars 1771).

⁴⁸ En effet, les articles MONNOIE, *Arts. Comm.* et MONNOIE, *Econ. Polit.* ne paraîtront – non signés – qu'en 1774, dans le t. XXIX de l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

⁴⁹ Leurs Excellences de Berne.

⁵⁰ Johann Bernhard von Muralt (1709-1780), membre du Grand Conseil bernois.

⁵¹ Sinner de Ballaigues (voir *supra*).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 26 avril 1771⁵²

Yverdon 26. Avril 1771

Monsieur

L'Article *Monnoye* ne doit contenir que des generalités⁵³ ; si l'on vouloit detailler les helvetiques, il faudroit les detailler toutes ; ce qui donneroit au moins un volume. Je crois qu'il faudroit tacher dans les articles particuliers d'évaluer les monnoyes à celle de France, qui est la plus connue. Si vous vous servez du *Goulden*⁵⁴, la valeur des monnoyes helvetiques ne sera pas assez claire pour tous.

Ce n'est pas M. Chasseur qui a fait l'équivoque, mais moi, dans la persuasion que LL.EE. m'avoient accordé quelque grace ensuite de ma requete⁵⁵ ; car si par *Enfans du pays* on entend aussi ceux qui ne font que d'y acheter une bourgeoisie, c'est une suite des Reglemens generaux et anciens ; et dans ce cas l'ordre venu à M. Chasseur est la meme chose, sur le fonds, qu'un refus : les choses restant sur le meme pieds qu'auparavant.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

⁵² Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 417.

⁵³ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 23 avril 1771.

⁵⁴ *Gulden* (= florin).

⁵⁵ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 23 avril 1771.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 7 mai 1771⁵⁶

Yverdon 7. May 1771

Monsieur

Vous trouverez ci-joint le papier signé, qui est bien. Nous voici en regle.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration

Monsieur

Si vous pouvez appuyer ma requete pour faire exempter mes ouvriers de porter les armes⁵⁷, je vous en aurai une veritable obligation

Votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

[Acte]⁵⁸

M^r Haller Secretaire du Conseil de Guerre à Berne, s'étant chargé de la geographie et de l'histoire litteraire de la Suisse, pour en enrichir l'Encyclopedie qui s'imprime à Yverdon, il a été convenu

1° Qu'on lui payera douze francs de Berne à dix batz piece par feuille de huit pages in 4 chaque page contenant deux colonnes et chaque colonne cinquante lignes. C'est sur ces feuilles imprimées qu'on se reglera, et on comptera les lignes des articles qui seront imprimés de la part de M^r Haller.

2° Outre ces douze francs par feuille on remettra encore deux exemplaires de l'Encyclopedie à M^r Haller à mesure qu'elle paraitra, en lui mettant à compte cinq francs par volume pour chaque exemplaire.

3° Les comptes se regleront à la fin de chaque année et il sera permis à chacun des deux partis de se faire payer le solde en argent comptant ou en livres, ou de le faire transporter sur un compte nouveau. Bien entendu que si M^r Haller prefere d'avoir des livres en payement, il pourra choisir des livres lui même et il les recevra au prix coutant, sans augmentation, et M^r de Felice fera son possible pour les lui procurer.

4° M^r de Felice etant le redacteur de l'Encyclopedie, il lui sera permis de corriger, d'augmenter ou de diminuer les articles que M^r Haller fournira, et même il pourra les mettre de coté et ne les point publier, s'il croit que d'autres les ont mieux dressés ou qu'ils ne doivent pas avoir place dans cet ouvrage.

Ainsi fait et conclu et signé à Berne et Yverdon le 7 may 1771.

de Felice

⁵⁶ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 418-419.

⁵⁷ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 23 avril 1771.

⁵⁸ Ce document, joint à la lettre, n'est pas de la main de De Felice ; seule la signature est autographe.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 26 mai 1771⁵⁹

Yverdon 26. May 1771

Monsieur

Je n'ose pas vous prescrire le terme des materiaux ; mais je me bornerai à dire, que je compte d'expedier deux volumes par an, de l'edition in folio de l'Encyclopedie de Paris : et par consequent que j'aurai besoin des ameliorations d'un demi volume dans les 3 mois ; que d'ailleurs je souhaiterois avoir mes materiaux d'avance, soit pour les ranger dans leur ordre et les examiner, soit pour ne pas les avoir à double ; car à l'approche du besoin, n'ayant pas reçu quelque branche de materiaux, je suis obligé d'y suppléer moi meme ; et il arrive souvent qu'après avoir suppléé, les materiaux arrivent.

Vous etes le maitre de vous servir ou non des sources françoises, qui en effet sont très mauvaises pour ce qui regarde les pays etrangers.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁵⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 409.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 2 juin 1771⁶⁰

Yverdon 2. juin 1771

Monsieur

Je me serai mal exprimé dans ma précédente ; car il s'en faut bien que je veuille refuser vos matériaux ; je vous prie encore de les continuer, et je les recevrai toujours avec plaisir. J'ai voulu dire simplement qu'il falloit vous borner à ce qui est réellement important ; à ce qui peut intéresser généralement le commun des lecteurs, pour ne pas donner dans le même inconvénient des Parisiens de donner un quart de l'ouvrage de choses qui n'intéressent que le pays natal⁶¹.

Je suis bien fâché de ne pas pouvoir avoir un article sur la fonderie des canons de Berne ; cet article auroit sûrement contenu du nouveau. Mais sans entrer dans le secret de M. Maritz⁶², ne pourroit-on pas avoir au moins des généralités ? M. Droz de la Chaux-de-Fond⁶³, m'a envoyé aussi des généralités de ses Automates, sans cependant en manifester les secrets ; il me suffiroit que l'on y dit, que M. Maritz fait à Berne la telle et telles chose [sic], sans dire comment.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur

de Felice

⁶⁰ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 420.

⁶¹ De Felice développera cette idée dans sa lettre à G.-E. von Haller du 28 juin 1771.

⁶² Samuel Maritz (1705-1786), fondeur à Berne.

⁶³ Le célèbre horloger Pierre Jaquet-Droz (1721-1790).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 28 juin 1771⁶⁴

Yverdon 28. juin 1771

Monsieur

Je viens de parcourir vos articles CA, CE parce que ces lettres doivent aller la semaine prochaine sous presse. Permettez moi de vous dire en general, que je n'y ai trouvé qu'un très mince interet ; et je crois que jusqu'à *Cernetz*⁶⁵ inclusivement, que j'ai parcouru, on auroit pu très bien se passer de tous, sans faire le moindre tort ni à l'Encyclopedie ni à la Suisse. Il ne faut pas tomber dans le meme inconvenient, et s'exposer aux memes reproches que les Parisiens qui ont donné ¼ d'articles qui ne regardent que la France. Faisons honneur à notre patrie, mais pour lui en faire un réel, bornons nous à mettre au jour ce qui lui fait veritablement honneur ; laissons de coté les minuties qui n'interessent pas seulement les Suisses memes. Tels je crois etre les articles de deux couvens inconnus de S^{te} Catherine, Cardi, Cander, Carinus, Camillus, Cerliacum, Calanther, etc, sans parler de certaines longueurs aussi peu importantes. Bornons nous, Monsieur, 1° à des articles de Geographie importants en les presentant sous le coup d'œil ancien et moderne, et en en exposant principalement en peu de mots le gouvernement municipal, car pour le national c'est aux articles des Etats à en parler ; 2° aux savans, soit celebres, pour en tirer les eloges de meilleures sources que n'ont fait les Auteurs des Dictionnaires, soit peu connus, mais qui meritent réellement de l'etre ; 3° aux articles politiques, de commerce etc. qui nous regardent directement, et qui meritent d'etre connus et détaillés.

Lorsque vous trouvez que quelques articles sont bons dans Moreri⁶⁶, la Martiniere⁶⁷, ou autres sources pareilles, ne vous donnez pas la peine de les faire transcrire : il suffira simplement [de] marquer à la nomenclature, Moreri, Martiniere, etc.

Au reste je prefere votre ecriture à celle du Copiste, pour la correction, et pour les noms propres ; or je crains qu'il ne se glisse bien des fautes d'impression, ayant trouvé moi-meme quelque difficulté à lire certains noms propres.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

P.S. Lorsque vous continuez le meme article, vous pouvez très bien ecrire le reste au revers de la page, car etant le meme article, on n'a pas besoin de le couper. N'y auroit-il pas à Berne une personne capable de faire l'Article *Canon, fonderie des*, d'après les principes de M. Maritz⁶⁸, que j'ai voulu engager à le faire ; mais il ne veut pas ; il ne s'agit pas de publier son art, mais de s'en tenir à des generalités qui ne lui feroient point de tort.

⁶⁴ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 421-422.

⁶⁵ Art. CERNETZ, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. VIII, p. 396.

⁶⁶ Le *Grand dictionnaire historique* de Louis Moreri, publié pour la première fois en 1674, a connu de multiples rééditions jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

⁶⁷ Antoine-Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, *Grand dictionnaire géographique et critique*, La Haye : P. Gosse ; R.-C. Alberts ; P. de Hondt, 1726-1739, 9 tomes en 10 vol.

⁶⁸ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 2 juin 1771.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 9 juillet 1771⁶⁹

Yverdon 9. juillet 1771

Monsieur

M. Serini⁷⁰ ne m'a point marqué que M. Maritz voulait me donner quelque chose pour l'Article canon⁷¹ ; dans l'Encyclopedie⁷² ne se trouve que du très commun et de l'ancien ; à la tete de la description des planches de la fonte des canons se trouve quelque chose de plus ; et il faudroit que M. Maritz se donne la peine de parcourir les deux endroits ; c'est une affaire de quelques quarts d'heure. Je pourrois encore attendre près d'un mois pour cet article, ou 3 semaines ; je ne crois pas qu'il lui faille d'avantage ; je serois bien aise de pouvoir ameliorer un article, l'Encyclopedie⁷³ s'imprimant dans le pays où un très habile homme sur cette matiere se trouve. Si vous pouviez me faire la grace de lui en parler ou de lui faire parler, je vous en aurai une grande obligation.

J'avois diminué l'Article *Cappeler*⁷⁴, sans cependant toucher à ce que vous dites de M. *Baltassar*⁷⁵, croyant que c'etoit cela qui vous interessoit ; mais puisque vous persistez à le voir en entier, je le laisserai comme vous le demandez.

L'Auteur de la *Geographie*⁷⁶ a Buching en Allemand⁷⁷, et il en tire tout le parti possible.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

⁶⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 423.

⁷⁰ Carl August Serini, collaborateur de la Société typographique de Berne, puis libraire à Bâle (voir Clorinda DONATO, « From Switzerland to Europe through Leipzig. The Swiss Book Trade and the Leipziger Messe (1770-1780) », *Leipziger Jahrbuch zur Buchgeschichte*, Jahrgang 4, 1994, p. 103-133).

⁷¹ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 2 et 28 juin 1771.

⁷² L'*Encyclopédie* de Paris.

⁷³ L'*Encyclopédie* d'Yverdon.

⁷⁴ Art. CAPPELER, *Maurice Antoine*, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. VII, p. 394.

⁷⁵ « Le fameux Mont Pilate fut l'objet le plus constant de ses recherches. La description qui en a été publiée en latin à Bâle 1767 *in-4°* par les soins de M. de Balthasar, contient des observations très-curieuses, et pour ainsi dire, un abrégé de l'histoire naturelle du canton de Lucerne. » (*ibid.*).

⁷⁶ Vinzenz Bernhard von Tschärner, chargé de rédiger des articles de géographie helvétique pour l'*Encyclopédie* d'Yverdon (voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770).

⁷⁷ La traduction française de la *Géographie universelle* d'Anton Friedrich Büsching était alors en cours de publication (Strasbourg : Bauer, 1768-1779, 14 vol.).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 30 juillet 1771 (1^{ère} lettre)⁷⁸

Yverdon 30. juillet 1771

Monsieur

Le Geographe fait bien usage de Buching⁷⁹ ; mais il lui arrive souvent de venir trop tard, et de m'envoyer des materiaux un peu trop tard, et qui restent au rebut.

La lettre C est extrêmement longue ; j'en aurai encore pour plus d'une année ; et à une de paye, ce ne sera que dans une année que nous passerons à D.

Si M. Maritz ne sait pas écrire⁸⁰, nous refondrons ce qu'il nous donnera, pourvu qu'il nous en donne les idées. Mais je commence à être pressé.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁷⁸ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 424.

⁷⁹ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 9 juillet 1771.

⁸⁰ Voir *ibid.*

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 30 juillet 1771 (2^e lettre)⁸¹

Yverdon 30. juillet 1771

Monsieur

J'écris ce matin à Bresce⁸² meme pour les livres que vous demandez. Lorsque j'en aurai reponse, j'aurai l'honneur de vous la communiquer. Il seroit à souhaiter que M. Mazzucchelli eût achevé son grand ouvrage *degli Scrittori d'Italia*⁸³ ; mais le plan étoit immense, et bien au dessus de la vie d'un homme, qui ne peut commencer à l'exécuter qu'à un age deja avancé⁸⁴.

Le succès de l'Encyclopedie depend essentiellement de la rapidité de l'exécution ; non seulement je ne me relacherai point sur cet article ; mais je prends, actuellement des arrangemens pour pousser l'ouvrage avec plus de vigueur encore. C'est cette meme rapidité qui étourdit mes ennemis, qui n'ont pas le tems de le decrier, et saisis d'une rage aveugle, ils le déchirent en gros sans avoir le tems de s'en assurer en detail, surtout les Auteurs du journal Encyclopedique⁸⁵, que je rangerai au reste cette meme année d'une maniere à ne plus oser attaquer les Suisses.

M. Maritz⁸⁶ ne m'a envoyé qu'un detail de son Pere⁸⁷ et des enfans. Me voila bien avancé. S'il n'a rien voulu faire à *Canon*, il ne fera pas plus au mot *forer*.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

⁸¹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 425.

⁸² C'est-à-dire la ville italienne de Brescia.

⁸³ Giammaria MAZZUCHELLI, *Gli Scrittori d'Italia*, Brescia : G. B. Bossini, 1753-1763, 2 tomes en 6 vol.

⁸⁴ L'écrivain Giammaria Mazzuchelli est mort à Brescia en 1765, à l'âge de 58 ans.

⁸⁵ Voir la lettre de De Felice à P. Rousseau du 20 décembre 1770.

⁸⁶ Voir *supra*.

⁸⁷ Le père de Samuel Maritz était le grand mécanicien Jean I^{er} Maritz (1680-1743), dont les inventions transformèrent radicalement la fabrication des canons au XVIII^e siècle.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 2 août 1771⁸⁸

Yverdon 2. Aout 1771

Monsieur

L'on m'a fait remarquer deux fautes considerables dans les Articles de la Suisse. Le premier regarde l'Art[icle] Arberg de M. Tscharner, qui y dit que la Famille d'Arberg n'existe plus⁸⁹ ; on me l'a indiquée existante dans les Pays-Bas, et on m'en a envoyé meme les armes.

Le second regarde l'Article Berthoud, où vous y dite que les Avoyers y président aux conseils⁹⁰, ce qui doit etre faux, suivant l'Auteur de la remarque. Vous m'accusiez dans votre derniere lettre de precipitation dans l'execution ; mais vous m'avez envoyé la besogne de la lettre C, qui ne sera executée que dans un an ; ainsi vous voyez que ce n'est pas moi qui me hate.

Comme je pense de retrancher les $\frac{3}{4}$ au moins des articles *Chancelier*, *Chancellerie*, *Chambres* de l'Encyclopedie de Paris, ces details n'etant point interessans pour les etrangers, croyez vous que quelques details exacts sur ces articles, relativement à la Chancellerie et aux Chambres de Berne puissent etre importans. Je crois au moins qu'un tableau succinct et bien fait ne déplairoit pas au public, curieux des formalités relatives à l'administration de la justice des differens pays ; je serois bien aise [de] les recevoir de votre part. Je puis attendre encore deux mois et meme plus.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁸⁸ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 426.

⁸⁹ « [Pierre II d'Arberg] porta le titre de Gouverneur de l'Aargovie et de la Tourgovie pour les Ducs d'Autriche. Avec lui finit la Maison d'Arberg. » (Art. ARBERG, proprement AARBERG, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. III, p. 287).

⁹⁰ « Le Baillif qui a le titre d'Avoyer, réside au château qui est au haut de la ville. Cette ville est le chef lieu de ce bailliage. [...] L'Avoyer de Berne préside aux Conseils. » (Art. BERTHOUD, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. V, p. 327-328).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 6 août 1771⁹¹

Yverdon 6. Aout 1771

Monsieur

La faute de l'Article *Arberg*⁹² se trouve dans la lettre ci-jointe. M. Tscharner⁹³ me repond qu'il ne sait pas qu'en dire ; mais que je dois vous consulter ou M. de Wattenville de Nidau⁹⁴. Voulez vous bien voir 1° ce que M. de Wattenville en pense ; 2° si l'on ose dans notre canton dire et publier que cette famille existe encore ; 3° dans quel article on pourroit inserer cette correction.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

⁹¹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 427.

⁹² Voir à ce sujet la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 2 août 1771.

⁹³ Vinzenz Bernhard von Tscharner (voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770).

⁹⁴ Alexander Ludwig von Wattenwyl (1714-1780), éminent spécialiste d'histoire bernoise. Il fut bailli de Nidau entre 1752 et 1758.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 9 août 1771⁹⁵

Yverdon 9. Aout 1771

Monsieur

J'ai écrit à Liege pour avoir une espee de petit memoire bien constaté touchant la famille d'Arberg⁹⁶.

Dès que j'aurai reponse d'Italie touchant les livres demandés j'aurai l'honneur de vous la communiquer⁹⁷.

Je me remets entierement à ce que vous pensez relativement aux articles *Chambres, Chancellerie, etc.*⁹⁸

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

⁹⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 428.

⁹⁶ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 2 et 6 août 1771.

⁹⁷ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 30 juillet 1771 (2^e lettre).

⁹⁸ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 2 août 1771.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 9 octobre 1771⁹⁹

Yverdon 9. 8bre 1771

Monsieur

Je vous remercie des fautes decouvertes dans le Tom[e] VI et quoique l'*errata* du Tom[e] VI se trouve dans le Tom[e] VII, j'y reviendrai cependant.

Je n'ai reponse d'Italie que pour l'ouvrage de Mazzucchelli¹⁰⁰, qu'on m'enverra, et qui ne vous reviendra pas cher, car on veut me le passer entre 65 et 70 batz le volume in folio ; il y en a 6. Ayez la bonté de me marquer si je dois le faire expedier à ce prix.

J'ai reçu ces jours passés la Carte Genealogique de la famille d'Arberg¹⁰¹ ; il se trouve que la personne interessée est de cette meme famille, chanoine de Liege et meme suffragant de l'Eveque. Je l'ai donnée à M. le Tresorier de Bonstetten¹⁰², qui doit l'avoir envoyée à M. de Watteville de Nidau¹⁰³, où vous pouvez la voir. Il faut necessairement la mettre telle qu'elle est à la fin du Tom[e] VIII, en forme de corrections ou errata ; car autrement on risque que le personnage interessé ne fasse mettre cette meme carte dans toutes les gazettes et papiers publics, en decriant alors l'Encyclopedie et les Auteurs.

Avez vous quelques sources pour ameliorer les Articles *Chartes* ou *Chartres*.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

J'expedierai le Tom[e] VII la semaine prochaine ; le Tom[e] VIII est à la moitié, et le IX avant le nouvel an.

⁹⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 429.

¹⁰⁰ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 30 juillet 1771 (2^e lettre).

¹⁰¹ Voir *supra*.

¹⁰² Charles-Emmanuel de Bonstetten (1706-1773), trésorier du Pays de Vaud de 1765 à 1771.

¹⁰³ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 6 août 1771.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 16 octobre 1771¹⁰⁴

Yverdon 16. 8bre 1771

Monsieur

Il m'arrive souvent de me trouver un peu trop court pour certains articles extraordinaires et isolés, qui ne sont pas du ressort de ceux qui travaillent, tel que l'Article *Charte*. Ayant un[e] occasion de repondre à M. de Watteville¹⁰⁵, je l'en ai prié ; mais je sens assez qu'il ne pourra pas le faire, vu que le tems est court. Dans ce cas je renvoyerai à Diplome, Diplomatique, et alors j'en prierai les Benedictins de St. Maure.

Je trouve dans le Tom[e] IV de l'Encyclopedie, p. 795, l'Article *Delsperg* ou *Delemores*, *ville de Suisse* ; voila tout¹⁰⁶ : ne seroit-il pas *Delemont* ? J'ai cru devoir vous en avertir¹⁰⁷.

Nous mettrons sur le compte courant Mazzucchelli¹⁰⁸, pour lequel vous ne débourserez rien par consequent ; d'ailleurs ce ne sera qu'une couple de louis. Si vous pouvez me donner encore une note exacte des autres livres que vous souhaitez, je tacherai encore de vous les procurer.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁰⁴ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 430.

¹⁰⁵ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 6 août 1771.

¹⁰⁶ En effet, dans l'*Encyclopédie* de Paris (t. IV, p. 795), l'article en question se limite à la mention « ville de Suisse » !

¹⁰⁷ G.-E. von Haller signera l'article DELEMONT ou DELSPERG dans l'*Encyclopédie* d'Yverdon (1772, t. XIII, p. 297).

¹⁰⁸ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 30 juillet 1771 (2^e lettre).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 1^{er} novembre 1771¹⁰⁹

Yverdon 1. 9bre 1771

Monsieur

La charge d'editeur d'un ouvrage tel que le mien est très penible et des plus difficiles à executer ; l'on a des desagremens de tel coté qu'on se tourne.

D'abord après la reception des materiaux pour la lettre C, je vous ai prié de serrer les articles et de ne donner que ceux qui pourroient interesser l'Europe entiere. Vous meme l'avez trouvé comme moi, au moins en partie. Ce n'etoit pas encore sans raison que je vous en avois prié ; l'on m'avoit deja fait remarquer de plusieurs endroits que dans la lettre B il y avoit des articles de votre part trop longs, et fort peu interessans¹¹⁰.

Au reste, il me semble que ma façon d'agir ne devoit pas vous inquieter ; parce que ma qualité d'editeur m'en donne le droit ; si vous voyiez les retranchemens que je suis obligé de faire sur les materiaux des autres Auteurs, et les articles que je mets au rebut, peut etre vous auriez pris ma façon d'agir sur un autre ton. D'ailleurs, si vous etiez Editeur d'un ouvrage pareil, vous en feriez autant et peut etre encore pis.

Je serois fâché que vous attribuassiez les retranchemens à un esprit d'œconomie de ma part ; je pourrois vous faire voir des tas d'articles et additions dans mon rebut, venans des personnes qui travaillent très gracieusement, contents d'un simple exempl[aire] de l'ouvrage.

Vous vous plaignez que je vous ai estropié vos articles ; ce mot est vite dit ; mais je vous assure que vous auriez bien de la peine à le prouver ; et si vous executez la menace de vous plaindre publiquement, vous vous apercevrez d'abord, ou d'autres encore plus aisement, que c'est à tort que vous vous plaignez ; car je serois obligé de publier vos articles tels que vous me les avez envoyés.

Et pour qu'il n'y ait point d'equivoque, si vous persistez dans la resolution prise de ne plus continuer, je vous enverrai ce qui me reste de votre copie, vous me rendrez les 2 exempl[aires] des 7 vol. revus jusqu'à present, parce que je ne voudrois pas rester avec ces deux suites imparfaites, et je vous dedommagerai comme vous le trouverez à propos ; car je ne saurois continuer à faire usage de vos materiaux, ni de qui que ce soit, dans l'obligation de les faire passer tels qu'on me les envoie. Si je ne m'etois pas senti en etat de juger de tout ce qu'on m'envoie, soit par connoissance des matieres, soit par bon sens, je n'aurois jamais osé entreprendre la qualité d'Editeur d'une Encyclopedie.

Je vous ai promis que je n'aurois pas retranché ce que vous disiez d'obligeant pour M. Balthasar¹¹¹ et il me semble que j'en ai dit assez.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹⁰⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 431-432.

¹¹⁰ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 2 avril et 28 juin 1771.

¹¹¹ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 9 juillet 1771.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 12 novembre 1771¹¹²

Yverdon 12. 9bre 1771

Monsieur

Je n'ai jamais pensé à m'eriger en juge des matieres qui me sont inconnues ; j'ai seulement voulu dire que je pouvois au moins sentir si un article est important ou s'il ne l'est pas ; et si dans l'interet que le public peut y prendre s'il est long ou court, s'il y manque ou s'il y faut retrancher. Nous ne devons pas mesurer l'interet d'un article par celui que nous y attachons nous-memes, et quelques-uns qui marche[nt] par le meme chemin. Nous faisons un ouvrage qui doit interesser toutes les nations egalement. Les Parisiens en ont fait un dont la moitié au moins n'interessait que la France ; je fais main basse sur toutes ces miseres nationales ; or je ne voudrois pas qu'on nous reprochat qu'à la place des articles François nous y en avons substitué des Suisses. L'ouvrage sera deja immense sans l'augmenter par des articles peu importants. J'avoue que j'ai été indulgent au commencement sur plusieurs branches, telles que l'Hist[oire] litteraire, la Geographie, la Theologie, l'Economie, etc. Mais en ayant senti le defaut en partie par moi-meme, en partie par mes amis, je me suis corrigé de beaucoup, et je me corrigerai bien plus dans la suite. L'Auteur des Articles V.A.L.¹¹³ fait de très bons articles ; cependant j'en retranche au moins la moitié. Mon Philosophe marqué G.M.¹¹⁴ dont je defie la France entiere à approcher seulement des articles ; j'en mets au rebut et j'en substitue d'autres, tel qu'*Anneantissement*¹¹⁵, j'en diminue d'autres, tel que *Celibat*¹¹⁶. Mon Astronome¹¹⁷ est peut etre le plus grand de l'Europe. Ses articles ne passent pas sans que je les ai lus. Je me souviens à present d'un seul article, *Alphonsines, Tables*¹¹⁸ : il l'avoit très bien fait ; mais sans l'histoire de la construction de ces tables ; je la y ajoutai ; il m'en remercia.

A la qualité d'Editeur je joins encore celle d'Entrepreneur de l'edition ; jamais personne n'a eu un si grand interet à la perfection d'un ouvrage, comme j'en ai pour l'Encyclopedie. D'ailleurs c'est à moi que tout le monde s'adresse lorsqu'on veut se plaindre. L'on s'est plaint en Suisse meme, du grand nombre et de l'etendue de vos articles, vu le peu d'importance de plusieurs d'eux. Vous me parlez de M. de Watteville, de M. Tscharner, de M. Baltasar, etc.¹¹⁹ mais vous seriez etonné si je vous nommois les auteurs des plaintes. Je suis charmé de voir mon Encyclopedie enrichie des articles de la Suisse, qui surement merite d'etre connue plus qu'elle ne l'est ; mais je crois devoir se borner à des articles qui peuvent interesser toute l'Europe et non pas la seule Suisse ; ces details pourroient avoir place dans un ouvrage destiné à faire connoitre la Suisse principalement à ses habitans.

Je crois donc, qu'après les articles capitaux qui regardent la Geographie de la Suisse, et sa constitution, l'on devroit se borner aux articles des villes et bailliages, à moins que l'histoire du moyen age, les antiques etc. ne prissent quelque interet à quelque ancien village etc. à faire connoitre ces savans qui le sont peu, d'une maniere brillante, en mettant de coté ceux qui ne le meritent guere ; tels que ceux qui n'ont donné que quelques mauvais M[anuscrits] qui

¹¹² Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 433-435.

¹¹³ Le Grenoblois Paul-Joseph Vallet.

¹¹⁴ Gabriel Mingard*.

¹¹⁵ De Felice a effectivement refait et signé l'article ANEANTISSEMENT (*Encyclopedie* d'Yverdon, 1770, t. II, p. 620-621).

¹¹⁶ Art. CELIBAT, *Encyclopedie* d'Yverdon, 1771, t. VIII, p. 201-230.

¹¹⁷ Joseph-Jérôme de Lalande.

¹¹⁸ Art. ALFONSINES ou ALPHONSINES, *Astr.*, *Encyclopedie* d'Yverdon, 1770, t. II, p. 102-103.

¹¹⁹ Voir *supra*.

rempliront toujours les tablettes d'une bibliotheque sans jamais oser paroître au jour. Quant à la constitution, il faudroit se borner aux articles qui tiennent au corps entier de la Republique, ou d'un canton particulier. Par exemple, faire un article pour dire qu'il y a en Suisse quelque bailliage dont les Baillifs s'appellent *Chatelains*, il ne me semble pas qu'une pareille connoissance puisse interesser bien du monde meme en Suisse. Je crois qu'en travaillant à un article, l'on devroit partir du point de vue de l'interet que l'Europe entiere prendra à cet article, et en le travaillant, le tourner du coté de ce meme interet, en parcourant très legerement ce qui ne l'est pas.

Je vous crois, Monsieur, trop éclairé pour ne pas sentir la justesse de mes remarques. Les personnes que vous consultez, ne vous diront pas nettement leur façon de penser par bien des egards ; j'ai des raisons assez fortes pour vous en assurer. Mais faites voir à M. votre Pere¹²⁰ vos articles, ou à une personne éclairée mais qui ne fasse pas les memes etudes que vous de ces memes matieres ; vous verrez qu'ils en trieront.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹²⁰ Albrecht von Haller*.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 20 novembre 1771¹²¹

Yverdon 20. 9bre 1771

Monsieur

Je vous prie d'excuser ma hate qui est fort grande. J'ai fait passer l'article où vous parliez de M. Balthasar¹²², le double au moins plus long qu'il ne devoit l'etre, et cela uniquement parce que j'ai vu que le compliment pour votre ami vous faisoit plaisir. Il me semble que vous m'auriez du tenir compte de cette complaisance, un peu meme deplacée dans un ouvrage comme le notre.

Un de mes meilleurs Auteurs m'ayant envoyé la semaine passée un article de M. de Cheseaux¹²³, de Lausanne, de 8 pages comme celuy-ci, je le lui renvoyai sur le champ, en le priant simplement de faire attention, s'il auroit mis un pareil article, s'il avoit été editeur ; qu'il n'avoit qu'à jeter les yeux sur les deux Bernoulli¹²⁴, tous les deux Suisses, et bien autrement savans que M. de Cheseaux ; il vient de me le renvoyer, reduit à 2 seules pages, que je reduirai encore.

Je ne doute point, Monsieur, que si vous vous donnez la peine de reflechir sur l'interet qu'un article peut produire dans le reste de toute l'Europe, vous ne m'envoyiez des Articles à mettre longs, et en entier. M. votre Pere¹²⁵ encore se chargera aisement peut etre de jeter un coup d'œil sur vos articles. Vu la rapidité etonante avec laquelle il lit, il juge.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹²¹ Nürnberg, Germanisches National Museum, Archiv Autographen K 33.

¹²² Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 9 juillet 1771.

¹²³ Il s'agit de l'article de Gabriel Mingard* sur l'astronome vaudois Jean-Philippe Loys de CHESEAUX (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. IX, p. 331-332).

¹²⁴ Art. BERNOULLI, *Jacques* et Art. BERNOULLI, *Jean*, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. V, p. 321-322.

¹²⁵ Albrecht von Haller*.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 10 décembre 1771¹²⁶

Yverdon 10. Xbre 1771

Monsieur

J'ai refusé les deux personnes proposées par des raisons que vous devriez sentir aussi bien que moi.

Je suis fâché que vous preniez la résolution de ne plus travailler. Il me semble qu'en entrant un peu dans les idées du public qui n'attend qu'un ouvrage rempli d'articles auxquels toute l'Europe puisse attacher quelque intérêt, vous pourriez continuer ; cela ne vous occuperait pas beaucoup, et vous servirait pour une espèce de relâchement. Mais si vous persistez à ne plus travailler, je vous laisserai les 2 exemplaires au même prix que je vous les ai offerts, tout comme si vous continuassiez à travailler, à L[ivres] 5 le vol[ume].

Je ne vous renvoie pas le reste des Articles. Vous savez que je n'ai reçu que ceux de la lettre C dans laquelle nous sommes déjà fort avancés ; et je crois qu'il ne vaut pas la peine de les retirer ; mais si vous les souhaitez absolument, je pourrais les remettre au coche la semaine prochaine.

Je vous prie encore de considérer, si vous étiez l'éditeur d'un ouvrage pareil, voudriez-vous vous engager à recevoir des matériaux de vos Auteurs, avec la dure condition de tout mettre, et tel qu'on vous l'envoie ? Si je faisais cela, vous seriez, Monsieur, un des premiers à vous en plaindre, et vous auriez raison.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur
de Felice

¹²⁶ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 189, 437.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 4 février 1772¹²⁷

Yverdon 4. Fev. 1772

Monsieur

Je viens à la fin d'expédier le Tom[e] IX de l'Encyclopedie, qui faute d'occasion pour Berne, avoit croupi ici 5 semaines, car le Tom[e] X est aussi fini. J'y ai ajouté les 6 volumes de Mazzucchelli¹²⁸, à L[ivres] 7 font L[ivres] 42 dont je vous debite. J'y ai jetté un coup d'œil, et j'ai bien regretté que l'Auteur n'ait pas pu l'achever. Ç'auroit été un ouvrage unique dans son genre.

Si vous avez besoin de quelque livre encore d'Italie, j'ai occasion d'en tirer de Venise d'un mauvais paquet en argent.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹²⁷ Berlin, Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz, 2b 1770 (2).

¹²⁸ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 30 juillet 1771 (2^e lettre).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 11 février 1772¹²⁹

Yverdon 11. Fev. 1772

Monsieur

Je suis charmé que vous soyiez content de Mazzucchelli¹³⁰. J'y ai trouvé une erudition immense ; c'est bien dommage qu'il n'ait pas pu l'achever ; cet ouvrage auroit été un veritable modele d'histoire litteraire des Nations, tout comme le *Vocabolario della Crusca*¹³¹ sera toujours un modele de Dictionnaire d'une langue, dont la copie Françoisise sous presse est si mauvaise.

Nous finirons surement cette année les volumes de Paris¹³², 4, 5 et 6, et peut etre, toucherons nous aussi au 7^e car cette année nous donnerons près de 10 vol.

Si vous trouvez vous-meme que parmi vos articles il y en a des longs et de fort peu importants, ayez la bonté de les reduire vous-meme, pour que vous ayiez par là moins d'occasion de vous plaindre.

Je trouve votre compte juste. Si vous voulez bien faire tenir le restant à M. Chirouse chez M[essieu]rs les Freres Fuetter¹³³, il doit venir dans quelques jours à Yverdon, et je lui dois meme pour du papier.

Le Tom[e] X est fini et le XI^e avancé. J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹²⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 249.

¹³⁰ Voir *supra*.

¹³¹ *Vocabolario degli Accademici della Crusca*, Venezia : G. Alberti, 1612.

¹³² L'*Encyclopédie* de Paris.

¹³³ Marchands à Berne.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 4 mars 1772¹³⁴

Yverdon 4. Mars 1772

Monsieur

J'ai bien reçu à son tems le paquet avec les Articles D, E, F.

Je viens de lire dans l'Encyclopedie de Paris, l'Article *Cretins* du Valai[s]¹³⁵ : croyez vous que ce qu'on dit de ces stupides soit vrai ? et en cas que vous ne le trouviez pas vrai, n'auriez vous pas des sources pour ameliorer cet article ?¹³⁶

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹³⁴ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 250.

¹³⁵ Art. CRETINS, *Encyclopédie* de Paris, 1754, t. IV, p. 459. Ce texte controversé porte la marque (O), utilisée par d'Alembert pour signer ses articles.

¹³⁶ L'article CRETINS de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, rédigé par Paul-Joseph Vallet, rectifiera le tir : « On avoit ajoûté mal-à-propos, dans l'*Encyclopédie* de Paris, que les peuples sains du Valais admirent les *Cretins* qui naissent dans leurs familles, et qu'ils les regardent comme des divinités. L'on a vérifié que ce fait n'est point vrai, quoiqu'il soit extrait d'un *mémoire*, lu par M. le comte de Maugiron, dans l'académie des sciences de Lyon. Ce seigneur a été trompé, ou peut-être il a voulu faire un essai comique sur la crédulité populaire ; mais cette tentative n'a point réussi. » (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1772, t. XII, p. 312).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 5 mai 1772¹³⁷

Yverdon 5. May 1772

Monsieur

Si vous pouviez faire tenir les 6 Louis à M. Chirouse, chez M[essieu]rs Fuetter¹³⁸, qui a fait des emplettes pour moi, je vous en serois bien obligé.

L'on trouve que vous laissez en arriere quelques savans, surtout du Pays de Vaud, qui meriteroient bien, dit-on, une place dans l'Encyclopedie : l'on m'en a nommé quelques uns, comme *Chouet*¹³⁹, Dubuc, de Chandieu, Du-Moulin, Etienne, Professeur à Lausanne, Franc Martin, Franc Guillaume, etc. etc. Comme je n'ai pas grand'chose pour Hagedorn, voulez-vous bien avoir la bonté d'en prendre note ; vous aurez sans doute de quoi rendre la justice que cet [*sic*] celebre Poete merite¹⁴⁰ ; je crois qu'il en faudroit en faire autant de Gellert¹⁴¹, et autres savans modernes de l'Allemagne.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹³⁷ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 251.

¹³⁸ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 11 février 1772.

¹³⁹ G.-E. von Haller a consacré un bref article à Jean-Robert CHOUET (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1771, t. XI, p. 533).

¹⁴⁰ Le court article HAGUEDORN, *Fréd. de (ibid., 1773, t. XXII, p. 603)* n'est pas signé ; G.-E. von Haller n'y a donc probablement pas contribué.

¹⁴¹ Art. GELLERT, *Christ. Théophile, ibid., 1773, t. XXI, p. 280-281* [non signé].

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 25 août 1772¹⁴²

Yverdon 25. Aout 1772

Monsieur

Je viens de couper les Tables de l'ouvrage de M. Bazingher¹⁴³, de les emballer et de les remettre au coche à votre adresse ; je vous prie de les agréer. Je ne fais point usage de ces Tables, pour ne pas être trop diffus ; cependant, si en les examinant vous en trouviez quelques unes importantes dans un ouvrage destiné à toutes les connaissances humaines¹⁴⁴, je pourrais en faire usage.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur
de Felice

¹⁴² Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 252.

¹⁴³ François-André ABOT DE BAZINGHEN, *Tables des monnoies courantes dans les quatre parties du monde*, Paris : Lacombe, 1767, 106 p.

¹⁴⁴ L'*Encyclopédie* d'Yverdon.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 1^{er} décembre 1772¹⁴⁵

Yverdon 1. Xbre 1772

Monsieur

J'aurai besoin de la lettre H dans 2 mois ; pour l'année prochaine il me faudra les lettres I, K, L, M, N, O, parce que je pense aller plutôt meilleur train, que le diminuer. Je ne saurois vous prier avec assez d'instance à vous borner à des sujets importants ; j'ai vu ces jours passés plusieurs articles Faesch, hist[oire] litt[éraire] de Basle¹⁴⁶, qui ne meritoient pas sûrement d'y entrer ; la personne même à qui je remets vos matériaux, pour n'en pas juger, ni y toucher moi-même, en est convenu. Dans un ouvrage fait pour la Suisse, tout seroit important ; mais un ouvrage fait pour toutes les nations ne doit contenir que ce qui les interesse généralement. Vous devez vous être aperçu de la main basse que je fais à tous les articles François, dont l'Encyclopedie de Paris étoit remplie.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁴⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 253.

¹⁴⁶ De Felice fait référence à 7 articles de G.-E. von Haller : FAESCH, *Hist. Litt.* ; FAESCH, *Boniface* ; FAESCH, *Christophe* ; FAESCH, *Jean Jacques* ; FAESCH, *Jean Rodolphe* ; FAESCH, *Remigius* ; FAESCH, *Sebastien* (*Encyclopédie* d'Yverdon, 1772, t. XVIII, p. 251-252).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 8 décembre 1772¹⁴⁷

Yverdon 8. Xbre 1772

Monsieur

Je serois au desespoir que mes lettres vous fissent la moindre peine ; mais mes lettres n'ont autre but que de vous prier de ne pas perdre de vue l'interet general de toute l'Europe dans vos articles : ce n'est pas à la quantité de feuilles que je regarde ; mais à l'utilité et à l'interet des materiaux. Je mets dehors tout ce que les François avoient fouré dans cet ouvrage n'interessant que la France ; et je serois bien fâché qu'on put me reprocher que je remplasse les inutilités françoises par les inutilités helvetiques. Ce ministre de Morges que les Femmes vouloient jeter au lac après le sermon ; cet Hermite qui par sa piété et sa prudence epargna une guerre civile aux Suisses, etc. ne sont pas des articles pour un Dictionnaire de Sciences et d'Arts ; ce ne sont que les Savans distingués et les Artistes celebres qui doivent y entrer. J'en ai laissé passer dans les premiers volumes dont je ne devois pas parler ; mais dans la suite mon choix se trouva bien plus difficile, et il le deviendra toujours plus, parce que je veux borner le nombre de volumes de l'ouvrage à peu de chose près du nombre promis, car je veux faire en sorte que le nombre n'aïlle pas au delà de 40.

Quant aux planches, il me seroit très facile d'en donner deja quelques volumes, si je voulois etre aussi fripon que mes devanciers François l'ont été, en donnant 11 vol[umes] folio de planches, sans s'embarasser si elles devoient servir à l'ouvrage ou non, en y suppleant par de pretendues souscriptions à la tête de chaque branche de planches ; chaque volume leur a donné net 200 m. livres de France ; et ils ont trouvé très bien leur compte à les multiplier. Ces 11 vol[umes] m'en donneroient au moins 30 in 4° en y ajoutant les planches nouvelles qui appartiennent aux articles nouveaux. Mais ni vous, Monsieur, ni les autres souscripteurs ne vous accommoderiez sans peine de cet arrangement. Or comment reduire les planches aux seules necessaires, et les donner meme par Sciences et Arts, sans les meler ; comment dis-je, faire graver les planches d'une Science ou d'un Art, avant que les articles des dernieres lettres de l'Alphabet, qui en auront aussi, se trouvent au moins entre mes mains ? J'ai bien pris des arrangemens pour que les planches soient belles, et que les 6 ou 8 volumes se succedent rapidement ; mais je ne saurois en donner aucun avant que les volumes de Discours soient imprimés ; il est vrai, que comme je commencerai les gravures la derniere année des Discours, avec le dernier volume de Discours je publierai deux volumes de planches. Je vous prie d'être assuré et d'assurer vos amis que je ne manquerai en rien à mes promesses, et que je tacherai de m'en tirer de la maniere la plus satisfaisante pour les souscripteurs raisonnables¹⁴⁸.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁴⁷ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 254-255.

¹⁴⁸ Sur les 10 volumes de planches de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, publiés entre 1775 et 1780, nous renvoyons à l'étude de Madeleine PINAULT SORENSEN, « Premiers regards sur les planches de l'*Encyclopédie* d'Yverdon : rapprochements et différences avec l'*Encyclopédie* de Paris », in Jean-Daniel CANDAU, Alain CERNUSCHI, Clorinda DONATO et Jens HÄSELER (dir.), *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne. Contextes – contenus – continuités*, Genève : Slatkine, 2005, p. 329-367.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 11 décembre 1772¹⁴⁹

Yverdon 11. Xbre 1772

Monsieur

Voici le fait et l'Article *etat exterior*. En lisant cet article, je le trouvai très bien détaillé pour Berne et le canton, mais je n'y trouvai pas assez d'intérêt pour le reste de l'Europe. Cet établissement politique est excellent ; mais pour y intéresser les lecteurs, il me sembloit qu'on pouvoit le rapprocher à de pareils établissemens des Grecs, et des Romains, et meme des Perses ; et faire sentir de quelle maniere la jeunesse de Berne se forme au gouvernement dans cette école ; ce que vous n'exposiez pas, en vous contentant simplement d'une exposition historique. J'en écrivis à M. Tscharner¹⁵⁰, et je lui envoyai votre article ; il y trouva le nécessaire, et il me promit d'en faire un autre s'il en avoit le tems. Quelques mois après il m'écrivit qu'il en avoit fait en effet un autre, mais que son article exposoit plutôt ce que l'Etat extérieur devoit être, que ce qu'il étoit, et il ne voulut pas me le donner. Je pris alors le parti de faire passer le votre, mais avec quelque regret qu'il ne fût pas manié avec plus d'intérêt. Après que cette feuille étoit imprimée, comme vous la verrez ci-jointe¹⁵¹, il m'arriva de la Hollande l'Article *etats Generaux*¹⁵², pour lequel j'avois renvoyé à *Generaux* n'étant pas arrivé à tems. Mes amis me prioient instamment de le mettre à sa place et de ne pas le renvoyer à *Generaux*, en m'assurant que cet article auroit fait un très grand plaisir à la Hollande, parce qu'il avoit été traité par un homme¹⁵³ qui avoit assez de crédit pour pouvoir feuilleter les Archives de la République. Alors ne sachant pas de quelle autre maniere m'y prendre, je fus obligé de reimprimer la feuille Tt et d'y en ajouter une seconde avec la meme signature Tt*, mais comme cette double feuille ne me suffisoit pas, je me vis obligé d'en retrancher l'Article *etat exterior*, et en diminuer un autre. Voila, Monsieur, la raison de la suppression de cet article, que comme vous voyez par l'incluse¹⁵⁴ j'avois laissé passer.

Si vous croyez ne pouvoir pas nous suivre, je serois d'avis que vous vous bornassiez à la Géographie que M. Tscharner ne fait pas ; car quant à l'histoire littéraire, si les sujets sont celebres, on en trouve les éloges partout. S'il ne le sont pas nous pouvons nous en passer aussi. Je me réserverai alors de vous prier de quelques articles, lorsque je ne le trouverai pas assez détaillé dans les sources que j'ai.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁴⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 256-257.

¹⁵⁰ Vinzenz Bernhard von Tscharner (voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770).

¹⁵¹ De Felice fournit, en annexe à sa lettre, les épreuves de la version initiale des pages 329 à 332 du tome XVII de son *Encyclopédie* (Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 258-261).

¹⁵² Art. ETATS-GENERAUX DES PROVINCES-UNIES, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1772, t. XVII, p. [329bis]-334.

¹⁵³ Archibald Maclaine (1722-1804), pasteur anglais établi à La Haye, où il fut notamment précepteur du Prince d'Orange.

¹⁵⁴ Voir ci-dessus, note 151.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 22 décembre 1772¹⁵⁵

Yverdon 22. Xbre 1772

Monsieur

J'ai bien reçu les Articles H, I, K. Nous en aurons jusqu'à l'été. J'expédie aujourd'hui le Tom[e] XVIII, qui sera le dernier de cette année¹⁵⁶. Si après avoir compté, vous me devez encore quelque chose, je vous prie de le remettre pour mon compte à M. le Directeur votre Pere¹⁵⁷ à votre commodité.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁵⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 190, 262.

¹⁵⁶ Le t. XVIII de l'*Encyclopédie* d'Yverdon est effectivement sorti en décembre 1772.

¹⁵⁷ Albrecht von Haller*.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 17 avril 1773¹⁵⁸

Yverdon 17. Avril 1773

Monsieur

La Société Typogr[aphique]¹⁵⁹ m'a répondu qu'elle vous remettra l'Encyclop[édie]¹⁶⁰ à L[ivres] 6 le volume, vous pouvez la faire demander. Mais comme il me semble que cela lui fait une certaine peine, je n'oserois pas l'en prier pour un autre exempl[aire] si cela m'arrivoit encore. Comme l'édition commence à devenir rare, les libraires qui en ont, loin de vouloir la donner au dessous du prix de la souscription, veulent l'augmenter.

Je vous prie de ne pas vous donner la peine de m'envoyer d'autres éclaircissemens relativement aux exercices ; celui que vous avez eu la bonté de me donner m'a suffi, parce que M. le Baillif l'a reconnu, et en conséquence dispensé l'ouvrier des exercices, comme bourgeois de Valangin¹⁶¹.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁵⁸ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 208.

¹⁵⁹ La Société typographique de Berne.

¹⁶⁰ L'*Encyclopédie* d'Yverdon.

¹⁶¹ Commune neuchâteloise.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 20 avril 1773¹⁶²

Yverdon 20. Avril 1773

Monsieur

Je n'ai presque rien pour l'eloge de M. *Hagedorn*¹⁶³, celebre Poëte Allemand ; ne pourriez-vous pas me faire la grace de me ramasser quelques details pour en dresser un tel que cet homme celebre le merite ? Je puis l'attendre encore pour toute cette semaine et partie meme de la suivante.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹⁶² Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 209.

¹⁶³ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 5 mai 1772.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 22 avril 1773¹⁶⁴

Yverdon 22. Avril 1773

Monsieur

Je suis bien aise que la Societé Typ[ographique]¹⁶⁵ vous ait donné l'exempl[aire] demandé¹⁶⁶ ; et comme c'est une affaire qui la regarde, je vous prie de lui en tenir compte, et non pas à moi. Ayez la bonté de faire tenir à M. le Directeur ou à la Soc[ieté] Typogr[aphique] le solde de notre petit compte de l'année passée.

Je ferai usage de l'errata ; si vous avez d'autres fautes à marquer, je vous prie de me les envoyer dans 8 à 10 jours, car le Tom[e] XXI est fini depuis 3 semaines, et le XXII marche à sa fin ; et ce sera dans ce dernier où je mettrai l'errata.

J'ai cru que vous pouviez avoir quelque ouvrage allemand où l'eloge de M. Hagedorn se trouveroit¹⁶⁷. J'en prierai M. Tscharnet¹⁶⁸.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁶⁴ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 210.

¹⁶⁵ La Société typographique de Berne.

¹⁶⁶ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 17 avril 1773.

¹⁶⁷ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 20 avril 1773.

¹⁶⁸ Vinzenz Bernhard von Tscharnet (voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770).

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 23 juillet 1773¹⁶⁹

Yverdon 23. Juillet 1773

Monsieur

Je ferai usage de l'errata dans le Tom[e] XXV car le XXIV^e sera fini demain¹⁷⁰.

Mon premier correcteur a été scandalisé de ne pas trouver parmi vos Articles de la lettre L celui de *Lutri*, sa patrie, ayant vu que vous avez donné *Cuilli*¹⁷¹, et d'autres encore moins importants. Vous en dites quelques mots à Lausanne¹⁷²; mais je crois en effet qu'il faudroit un petit article à part de cette ville¹⁷³.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur
de Felice

¹⁶⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 211.

¹⁷⁰ Le t. XXIV de l'*Encyclopédie* d'Yverdon a été publié en juillet 1773; le t. XXV est sorti deux mois plus tard.

¹⁷¹ Art. CULLY, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1772, t. XII, p. 528.

¹⁷² Art. LAUSANNE, *Encyclopédie* d'Yverdon, 1773, t. XXV, p. 752-753.

¹⁷³ L'article LUTRY paraîtra en octobre 1773 dans le t. XXVI, p. 773.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 12 novembre 1773¹⁷⁴

Yverdon 12. 9bre 1773

Monsieur

J'ai senti vivement le retranchement de l'article de M. Kocher¹⁷⁵ ; ce grand homme étoit le meilleur de mes amis, et j'en faisois un cas infini ; mais, Monsieur, M. Kocher étoit un grand homme pour lui-même et quelques amis ; il n'a pas mérité du public, comme il auroit sûrement pu ; et dès lors le public ne prend point de part à ces éloges, les croyant autres, ou du moins mal placés. Suivant moi, il ne faut rendre des hommages publics qu'à des hommes qui ont fait du bien au public.

Personne mieux que vous, Monsieur, ne peut placer l'exempl[aire] de votre ami. Berne est remplie d'amateurs de livres, capables de dépenser bien au delà du prix de l'Encyclopédie. Dans peu l'on publiera à Berne même les échantillons de nos gravures, qui sont supérieures à celles de l'édition de Paris ; elles ont été déjà publiées en Hollande, Angleterre, etc. Cette publication excitera l'envie de plusieurs personnes, et vous placerez facilement votre exempl[aire].

Il sera assez tôt que vous m'envoyiez la lettre N. et suiv[ante] au nouvel an.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur

de Felice

¹⁷⁴ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 212.

¹⁷⁵ Jakob Kocher (1711-1761), un savant bernois auquel l'*Encyclopédie* d'Yverdon consacre un bref article rédigé par G.-E. von Haller (1773, t. XXV, p. 376). La présente lettre semble indiquer que De Felice a passablement raccourci cette notice biographique.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 17 décembre 1773¹⁷⁶

Yverdon 17. Xbre 1773

Monsieur

Ayez la bonté de m'envoyer par le premier coche vos matériaux N, O, etc. car nous sommes à la fin de M, plus vite que je ne pensois. M. votre Pere¹⁷⁷ a vu un echantillon de nos gravures, et il les a trouvées belles, en effet elles sont superieures à celles de l'edition de Paris¹⁷⁸ ; dans peu j'en recevrai d'autres echantillons pour les publier.

J'ai l'honneur d'etre avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹⁷⁶ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 213.

¹⁷⁷ Albrecht von Haller*.

¹⁷⁸ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 8 décembre 1772 et 12 novembre 1773.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 24 décembre 1773¹⁷⁹

Yverdon 24. Xbre 1773

Monsieur

C'est par inadvertance que je vous ai demandé les matériaux de la lettre N¹⁸⁰, car je venois de l'arranger avec l'autre et la donner à l'Imprimerie.

Je suis moi-meme embarrassé du vocabulaire¹⁸¹ ; cet ouvrage n'est ni vocabulaire de sciences, ni vocabulaire de langue. Il n'a du grand vocabulaire *della Crusca*¹⁸² que le nom. Ce n'étoit pas à un ou deux particuliers obscurs à faire un pareil ouvrage, mais à l'Academie, en y travaillant 40 ans, comme les Academiciens de Florence ont fait. Ces grands ouvrages de la France doivent toujours sentir le terroir ; et ce ne seront jamais que de la creme fouettée.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite consideration Monsieur votre très humble et obeissant serviteur

de Felice

¹⁷⁹ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 191, 214.

¹⁸⁰ Voir les lettres de De Felice à G.-E. von Haller des 12 novembre et 17 décembre 1773.

¹⁸¹ Voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 11 février 1772.

¹⁸² *Vocabolario degli Accademici della Crusca, op. cit.*

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 3 avril 1781¹⁸³

Yverdon le 3^e Avril 1781

Monsieur

Ce fut en 1758, que je commençai deux journaux à Berne ; l'un en Italien, avec le titre d'*Estratto della Litteratura Europea*¹⁸⁴. Il en sortait 4 Vol[umes] 8° par an. Il était destiné à faire connaître à l'Italie, les nouvelles productions de l'Europe, excepté l'Italie et la Suisse ; parce que mon journal latin était destiné à faire connaître la littérature de ces deux derniers pays, au reste de l'Europe. Le titre de ce journal était : *Excerptum totius Italicae, nec non Helveticae Litteraturae*¹⁸⁵. Il y en avait aussi 4 Volumes par an.

Le journal Italien commença en 1758, et dura à Berne, jusqu'en 1762, mois de juin, c'est à dire demie année, ainsi qu'il y en eut 4½ années, ou 18 Vol[umes]. Je le repris ici en 1764, en commençant par les 2 derniers vol[umes] de 1762 ; et je le continuai jusqu'en 1766, et il y en eut par conséquent encore 18 Vol[umes] pour les 4½ ans. Mes occupations, alors, étant augmentées, et ne pouvant plus vaquer à la composition de ce Journal, une Société de gens de lettres de Milan, le continuèrent, jusqu'en 1768, dont j'ai les volumes. Mais comme les préjugés, plus que la raison et le mérite, guident la plupart des hommes, malgré l'excellence de cette continuation, le public apprit que ce n'était plus moi qui le continuais, et le journal tomba.

Le journal Latin commença aussi en 1758, mais seulement au mois de Juillet, ainsi qu'il n'y en eut que 2 Vol[umes] pour cette année. Il dura jusqu'en 1762, mois de Juin, 2 Volumes, ainsi que sa durée fut de Juillet 1758, à Juin 1762, et par conséquent de 4 ans, et on en publia 16 Volumes.

Quant aux collaborateurs, il n'y en eut point. M^r votre père¹⁸⁶, et M^r Daniel Bernouilli¹⁸⁷, s'intéressèrent aux deux¹⁸⁸, et par la confiance dont ils m'honorèrent, ils me laissèrent faire. J'ai reçu un an, deux extraits de M^r Zimmermann¹⁸⁹ de Zurich, de M^r Tschärner¹⁹⁰ (de son histoire), et de quelques auteurs que je fus également obligé de traduire du français.

En 1779, j'ai donné un Journal, qui avait pour titre : *Tableau raisonné de l'histoire littéraire du XVIII^e Siecle*¹⁹¹. Il y en eut 12 gr[os] vol[umes] 8°. Chaque volume contenait 4 parties. La première contenait les 2 Cahiers d'un mois du Journal Encyclopédique¹⁹² ; la 2^e le cahier d'un mois du Journal de Physique de M^r l'Abbé Rozier¹⁹³. La 3^e, un mois du Mercure de France ; ces 3 journaux étaient débarrassés des inutilités, les extraits rectifiés, les mauvaises pièces remplacées par de bonnes, etc. La 4^e partie était destinée à un supplément

¹⁸³ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 199, 166-167.

¹⁸⁴ *Estratto della letteratura europea* (1758-1766).

¹⁸⁵ *Excerptum totius italicae necnon helveticae literaturae* (1758-1762).

¹⁸⁶ Albrecht von Haller*.

¹⁸⁷ Daniel Bernoulli*.

¹⁸⁸ Voir la lettre de De Felice à Albrecht von Haller du 14 octobre 1760.

¹⁸⁹ Le médecin suisse Johann Georg Zimmermann (1728-1795), né à Brugg. Voir Hans-Peter SCHRAMM (dir.), *Johann Georg Zimmermann : Königlich grossbritannischer Leibarzt (1728-1795)*, Wiesbaden : Harrassowitz, 1998.

¹⁹⁰ Vinzenz Bernhard von Tschärner (voir la lettre de De Felice à G.-E. von Haller du 28 décembre 1770).

¹⁹¹ *Tableau raisonné de l'histoire littéraire du dix-huitième siècle* (1779-1783). Voir la notice de Jean-Daniel CANDAU dans le *Dictionnaire des journaux (1600-1789)*, op. cit., t. II, p. 1116-1118.

¹⁹² Sur le *Journal encyclopédique* édité à Bouillon, voir la lettre de De Felice à Pierre Rousseau du 20 décembre 1770.

¹⁹³ Le titre du périodique de l'abbé Rozier est : *Observations sur la physique, sur l'histoire naturelle et sur les arts et métiers*.

qui complétait la littérature, surtout de l'Italie, de la Suisse, du Nord, etc. qui ne se trouvait pas dans les parties précédentes. Ce journal était fait pour plaire, et avoir un succès brillant. Quelques libraires de la Suisse, avec lesquels j'avais fait une pauvre convention, en avilirent le prix, de manière que je fus obligé de l'abandonner, pour faire tomber la convention. Le public l'a regretté infiniment, et je pourrais bien le reprendre avec l'année 1782¹⁹⁴, si je puis venir à bout d'annuler la convention susdite. Je crois, Monsieur, que c'est le détail que vous souhaitiez.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération, Monsieur, votre très humble et obéissant serviteur
de Felice

¹⁹⁴ C'est en effet ce que De Felice fera en 1782.

Lettre de F.-B. De Felice à Gottlieb Emanuel von Haller du 28 août 1785¹⁹⁵

Yverdon 28 Aout 1785

Monsieur

Je remets à M. Duthon un paquet contenant

1 Histoire d'Angleterre ¹⁹⁶	de Fr[ance]	20
1 Mem[oires] de M. d'Erlach ¹⁹⁷		8
1 Lettres Genevoises ¹⁹⁸		4
1 Haller Nomenclator ¹⁹⁹		1
J'y ai ajouté		
1 Lettres philosophiques, fragmens, et instructions sur la Divinité de J.-C. par M. D'Aguesseau 12° 3 vol. ²⁰⁰		3

de France 32 – 4

L'ouvrage de M. D'Aguesseau qui regarde l'instruction sur la divinité de J.-C. est un chef d'œuvre. Ce grand homme dit en 3 vol[umes] 12° bien plus et beaucoup mieux, que tous les Theologiens ont dit dans une infinité de grands infolio. Qu'il est beau de voir de grands hommes s'occuper des points essentiels de notre Religion. Ce gout devrait entrer dans toutes les maisons de Genève, en commençant par celles des Ministres.

Les prix de mon Catalogue en argent de France, sont les plus bas qu'on ait jamais vu dans les catalogues des libraires ; mais alors je les vends sans rabais.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération Monsieur votre très humble et obéissant serviteur
de Felice

Voulez vous bien à votre comodité faire remettre par quelques marchands de Nyon²⁰¹ cette bagatelle à Mad[am]e Loup, née Fatio à Vevey.

¹⁹⁵ Bern, Burgerbibliothek, Mss. h.h. III. 203, 139.

¹⁹⁶ David HUME, *Histoire d'Angleterre*, *op. cit.* (voir la lettre de Jean Gosse à De Felice du 9 octobre 1781).

¹⁹⁷ Albert d'ERLACH DE SPIEZ, *Mémoires historiques concernant M. le général d'Erlach, gouverneur de Brisach*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1784, in-8°, 4 vol.

¹⁹⁸ *Lettres genevoises contenant des détails peu connus sur les derniers troubles de la République de Genève*, [s.l.] : [s.n.], 1782, in-4°, 102 p.

¹⁹⁹ Albrecht von HALLER, *Nomenclator ex historia plantarum indigenarum Helvetiae excerptus*, Bernae : sumptibus Societatis typographicae, 1769, in-8°, IV-216 p.

²⁰⁰ Henri-François d'AGUESSEAU, *Lettres philosophiques, fragmens et réflexions sur Jésus-Christ*, Yverdon : [F.-B. De Felice], 1785, in-12°, 3 vol.

²⁰¹ En 1785, G.-E. von Haller occupe la fonction de bailli de Nyon.